

LE VIADUC, UNE CICATRICE MOINS DOULOUREUSE ?...

Le Mercredi 30 Mars, les élèves de la classe de Seconde Générale et Technologique de la Maison Familiale de Lambesc sont allés interviewer quelques habitants de Vernègues et Cazan à propos du Viaduc du TGV qui sépare leur commune en 2 depuis maintenant plusieurs années.

Vernègues est un village typiquement provençal qui offre un panorama magnifique, parsemé de vignes, de vergers et de champs cultivés. Vernègues se divise en fait en 2 parties distinctes distantes de 3 Km : le village et le hameau de Cazan. En effet, le village actuel reconstruit 90 m plus bas que les ruines du Vieux Vernègues domine la Vallée de la Durance et Cazan se situe en bordure de la nationale. Forte d'un peu plus de 1 000 habitants, le temps semble s'être suspendu dans cette commune paisible malgré les signes visibles du modernisme, matérialisés par le viaduc du TGV qui traverse la commune sur 1210 mètres. Cet ouvrage a d'ailleurs suscité lors de sa construction un grosse polémique qui semble s'être éteinte aujourd'hui.



LIBRES PENSEES...LIBRES PENSEES...LIBRES PENSEES...LIBRES PENSEES...



Mr et Mme Cortial interviewés par Camille et Pierre

La personne que nous avons rencontrée se nomme Mme Cortial Simone. Elle habite à Vernègues. Secrétaire à la retraite depuis 13 ans, elle participe aujourd'hui au Club des Séniors.

« Au moment du projet, cela m'a un peu effrayé : je pensais que le viaduc allait gâcher le paysage de Vernègues et que le bruit allait être désagréable. Notre avis au début était négatif, nous avons revendiqué mais nous avons jugé trop vite le projet. Aujourd'hui nous ne voyons pas le viaduc et il ne fait pas de bruit du tout. De toutes façons, il faut vivre avec son temps : c'est la citoyenneté. Quand la construction a débuté, des maisons ont été endommagées (fissures, ...) mais il y a eu des indemnités financières. La municipalité a pu rénover l'Héritière pour accueillir les jeunes du village. Le Maire ne voulait pas qu'ils « traînent » dans les rues. Je pense que dans tous les cas, il faut accepter la modernisation. Des fois, nous oublions même qu'il y a le viaduc... »



Mr André interviewé par Geoffrey et Raphaël

Retraité de la marine marchande et du CEA, Mr André fait partie d'associations (patrimoine de Vernègues, anciens combattants) et participe aux manifestations à la Chapelle St Symphorien (à Cazan), à des visites pédestres sur le territoire ainsi que des sorties culturelles.

« Lorsque le projet de viaduc arriva aux oreilles des habitants cela leur a fait une plaie au cœur. Nous le considérons comme une cicatrice dans le paysage. Nous avons créé des associations de défense, fait des manifestations et des lettres au gouvernement. Malgré tout le projet a été voté ; nous avons l'impression d'être la cible du TGV. La SNCF a dû acheter les terres et dédommager les habitants. Mais ce viaduc a aussi du bon. Grâce à lui, le dédommagement a permis à la commune de créer un centre aéré. Il a entraîné la venue de nombreux touristes. Aujourd'hui nous le voyons autrement. Il faut vivre avec son temps et nous nous rendons compte que le TGV est un outil fantastique reliant Paris à Marseille en 3 heures. On s'y habitue. C'est un chef d'œuvre technologique : on arrête pas le progrès... »



Mr Coquet interviewé par Thomas, Anthony et Maxime

« Je m'appelle J.M Coquet et je suis céramiste faïencier d'art, artisan depuis 32 ans. J'ai 60 ans et j'ai consacré 40 ans de ma vie à l'organisation de salons professionnels en tant que bénévole.

Dès le début du projet, je n'ai vu que le côté négatif de la chose.

Aujourd'hui, je peux vous dire que la population de Vernègues a nettement augmenté, il y a donc plus de jeunes grâce au TGV, le tourisme a augmenté et donc un gain économique. Avec l'implantation du TGV à Vernègues, l'inflation immobilière est apparue. Je ne peux pas trop me plaindre du TGV car je ne le vois pas même si je l'entends un peu. Je ne trouve pas que le viaduc est une œuvre artistique mais plutôt une preuve de haute technologie. »



Mr et Mme Derrieux Et Mr Reyre interviewés par Arnaud, Alexis, Eva, Cécile et Charlène



Retraités de l'agriculture, les deux familles habitent à Cazan depuis 150 ans et s'investissent dans la vie communale.

« Nous n'étions pas d'accord pour ce projet mais de toutes façons nous n'avons pas eu le choix. En ce qui me concerne (Mr Derrieux), je suis allé manifester deux ou trois fois et cela n'a rien changé.

Aujourd'hui le viaduc ne nous dérange pas tant que ça. Il apporte même pas mal d'avantages : la possibilité d'aller à Paris en 3 heures, les indemnités apportées à la commune qui ont d'ailleurs aidé à l'ouverture d'une école primaire. En effet, avant le viaduc, les enfants n'étaient pas assez nombreux. Au départ, cela fait mal de voir des arbres de 30 ans être coupés...mais ils ont tous été replantés. C'est formidable. Il faut vivre avec son temps...Après tout...on s'y fait !!! »

BE, BR, CT, CA, GC, GG, LP, KC, MA, PM, RC, TA, élèves de 2^{nde} GT2004/2005